

## A PROPOS DE L'EQUIPE SUD-AFRICAINE

Voici tout d'abord le texte voté par correspondance à la majorité des membres du C.I.O. et qui permettra à une équipe multi-raciale de participer aux Jeux de Mexico.

Ayant étudié le rapport de la Commission pour l'Afrique du Sud, le Comité International Olympique NOTE avec un profond souci que la politique intérieure de discrimination raciale du Gouvernement de l'Afrique du Sud empêche le Comité national olympique de ce pays d'être en plein accord avec les buts du C.I.O., notamment avec le principe fondamental No. 1 des Règles olympiques. Il est cependant ENCOURAGE en constatant que les efforts positifs du S.A.N.O.C. ont permis de réaliser de nets progrès par rapport aux propositions faites au Comité International Olympique à la Session de Téhéran en mai 1967 où il fut annoncé qu'une équipe multi-raciale serait sélectionnée selon son mérite. Il DECIDE MAIN-TENANT que le S.A.N.O.C. peut présenter une équipe se conformant au principe fondamental No. 1 aux Jeux Olympiques de 1968 à Mexico et, compte-tenu que les efforts seront poursuivis avec la plus grande vigueur afin que toutes les formes de discrimination raciale dans le sport amateur soient abolies. Le Comité International Olympique reconsidérera la question à la fin de 1970.

De nombreuses déclarations ont été faites par Monsieur Avery Brundage. Nous reproduisons ci-dessous quelques unes des phrases les plus significatives.

- N'est-il pas exact que le C.I.O. est la première organisation au monde à avoir fait quelque chose en faveur des Africains non-blancs?
- Grâce au pouvoir du Mouvement olympique, voilà une grande réussite et le C.I.O. devrait être loué plutôt qu'attaqué.
- Certes il n'y aura pas de rencontres entre les Blancs et les Non-blancs à l'intérieur de l'Afrique du Sud mais la sélection sera faite par un Comité multi-racial qui prendra toutes les décisions avant et après le départ de l'équipe.

Le Mouvement olympique est basé sur la non-discrimination quelle qu'elle soit: politique, religieuse, raciale mais un Comité olympique national peut difficilement braver les lois de son pays. Toutefois, le Comité olympique national enverra à Mexico une équipe multi-raciale, sélectionnée par un comité multi-racial et voyageant en un seul groupe.

En outre le gouvernement n'interviendra pas dans les affaires de l'équipe unifiée en dehors des frontières de l'Afrique du Sud.

Enfin voici le texte diffuse par Monsieur Avery Brundage à la presse le 25 février.

L'Afrique du Sud n'a pas été invitée aux Jeux de la XIXème Olympiade à Mexico. En dépit de déclarations erronées et officieuses qui ont été publiées, les Jeux Olympiques sont des compétitions entre les individus et non entre des nations. C'est une équipe multiraciale sélectionnée par un Comité multi-racial formé de membres égaux en droit qui a été invitée. On a beaucoup parlé des Non-Blancs défavorisés d'Afrique du Sud. Aujourd'hui, pour la première fois, on entreprend quelque chose en leur faveur et ils ont une chance de participer aux Jeux Olympiques sur le même plan que quiconque. Qui aurait pu penser à cette possibilité voici quelques années? C'est un énorme pas en avant que seul le Comité International Olympique a pu franchir.

Les Non-Blancs d'Afrique du Sud ont longuement attendu cette chance et il est navrant que ceux qui prétendent être leurs amis veulent seulement les en priver. Ils ne sont pas responsables de la politique de leur gouvernement et les laisser en dehors aurait comme seul résultat de les punir alors qu'ils sont totalement innocents.

Ce fut la même levée de boucliers en 1936 au sujet du fascisme quand les Jeux se déroulèrent à Berlin bien que le gouvernement allemand n'avait rien à voir avec ces Jeux puisqu'ils sont entièrement sous le contrôle international, mais après mûre réflexion chacun vint et prouva à Hitler, en sa propre présence, que ses théories raciales étaient fausses.

A nouveau en 1952, il y eut une explosion quand les Comités Nationaux Olympiques des nations communistes furent reconnus par le Comité International Olympique. Personne ne voulait jouer avec eux car on disait qu'ils n'avaient aucune notion des principes de base du sport amateur pour le bien du sport quoiqu'ils aient promis de suivre les règlements olympiques. On a largement prouvé que s'il existe un endroit où un athlète, quelles que soient ses appartenances de race, de couleur, de religion ou de politique peut montrer ses talents et ses possibilités de la même manière qu'un autre, ce sont les Jeux Olympiques.

Ceux qui veulent s'abstenir oublient les principes fondamentaux de non-discrimination à l'intérieur du Mouvement olympique. Ils ne priveront pas seulement leurs propres athlètes de cette unique chance dans la vie d'un homme mais ils puniront aussi le Comité organisateur mexicain dans un pays particulièrement libre de toute contrainte raciale, et ceci, d'une manière inamicale. \* \* \*

Enfin, nous avons lu dans la presse internationale les opinions suivantes:

Daily Telegraph (George Gretton)

... Je déteste l'apartheid aussi violemment que quiconque et suis en sympathie avec les Africains à cet égard. Mais si les Jeux Olympiques doivent être utilisés comme levier afin d'influer sur la politique d'un gouvernement, ils peuvent également être utilisés contre un autre. Le principe olympique cité ci-dessus (Principe no. 1 des Règles) a certainement été violé aux récents Jeux à, et autour, de Grenoble et est également violé par la discrimination politique...

... Le C.I.O. malgré ses faiblesses a réussi durant les 72 dernières années à réunir les athlètes de toutes les nations dans un esprit de compétition pure. Si ceci devait désormais être détruit, ce serait très triste pour de magnifiques athlètes tels que Abebe Bikila, Keino et Mamo Wolde qui en seraient exclus. Ce serait encore plus triste pour les athlètes indigènes d'Afrique du Sud qui auront alors leur première occasion de participer.

Il est souhaitable que les gouvernements africains concernés réfléchissent par deux fois et que le gouvernement soviétique trouve des terrains moins dangereux pour sa propagande.

Figaro (Roland Mesmeur)

... Ainsi donc, les membres du Conseil Supérieur des sports africain ont décidé de boycotter les Jeux de Mexico.

Nous persistons à penser que le problème a été mal posé. L'admission de l'Afrique du Sud ne sanctionnait nullement une reconnaissance de l'apartheid mais récompensait un comité national des efforts fournis pour obtenir des amendements à de rigoureuses lois.

Les pays africains ont, en définitive, refusé de respecter le jeu des règles démocratiques et entendent imposer leur vérité.

Los Angeles Herald-Examiner (Arthur Daley)

... Ma première réaction fut que le C.I.O. commettait une grave erreur en réadmettant l'Afrique du Sud, une nation condamnée par le monde entier pour sa rigoureuse politique d'apartheid. C'était une nette invitation pour les autres pays de boycotter les Jeux à venir, une invitation que beaucoup ont d'ores et déjà acceptée.

L'autre jour, cependant, un commentaire réfléchi du New York Times dans son éditorial posait la question de savoir s'il était sage d'envisager un tel boycott étant donné que les parents olympiques avaient obtenu des concessions incroyables.

Année après année, les Nations Unies ont frappé en vain sur la séparation des Noirs et des Blancs en Afrique du Sud sans jamais obtenir de cette République qu'elle recule d'un pouce. Ceci était d'une force bien plus grande que celle que pouvait exercer le C.I.O. car les groupements sportifs n'ont ni pouvoir militaire, ni économique, ni d'autre pouvoir. Tout ce qu'ils possèdent est l'idéal.

Celui-ci fut suffisamment fort néanmoins pour forcer l'Afrique du Sud à composer une équipe olympique intégrée. Les éliminatoires seront séparées car la loi du pays interdit les compétitions inter-raciales.

Mais les comités de Blancs et de Noirs approuveront les performances des sports dont les résultats sont obtenus par les points ou le temps, tandis que les sports qui exigent une confrontation, la boxe par exemple, verront des éliminatoires en dehors du pays.

Hormis cette seule dérogation à l'arrangement, l'intégration sera totale. Les athlètes, blancs, noirs et de couleur voyageront ensemble, vivront ensemble, porteront les mêmes uniformes et concourront ensemble sous un même drapeau. Il faut admettre que le succès n'est pas de 100%. Mais au moins le C.I.O. a obtenu 90% et c'est sûrement beaucoup plus important que le 0% qui est le taux de production des Nations Unies.

Ce que pensent les Non-Blancs d'Afrique du Sud (Extraits de Post, 18.2.68. Journal des Non-Blancs d'Afrique du Sud.)

"Parlant depuis son bureau de l'Etat libre, Khosi a dit à Pongolo:

-Je suis l'homme le plus heureux de ce pays. Maintenant et pour la première fois mes camarades et moi pourront nous battre contre les plus grandes étoiles des autres pays.

-Il a répété: Mon frère, vous ne pouvez pas savoir combien je suis heureux. C'est comme un rêve qui devient réalité pour nos copains.

-Je vais n'entraîner très durement maintenant, plus que je ne l'ai fait jusqu'ici car je n'ai pas l'intention de mettre mon pays dans une mauvaise situation.

Le modeste Khosi est le meilleur espoir olympique des Non-Blancs d'Afrique du Sud. Ses records pour le 880 yards et le 440 yards sont de 1'48"6 et 47"5/10. Lors de sa tournée en Angleterre en juillet dernier, il a battu deux des meilleurs coureurs de demi-fond Blancs sud-africains, Jacklin Vaughn et Eddie Warren.

\* \* \*

Ce même journal annonce qu'un écusson portant les cinq anneaux olympiques a été dessiné pour le blazer que porteront les athlètes. Tous les membres de l'équipe auront le même.

\* \* \*